

Chant d'entrée : (D 222)

**Tant qu'il fait jour, Il nous faut annoncer l'amour dont il nous aime !
Tant qu'il fait jour, Il nous faut rechercher sa justice et son règne !**

2. Quel est-il donc cet homme qui vit avec les pauvres, Et se fait des amis de gens sans foi ni loi ?
Il est le Maître, il est Seigneur! Il est le Maître, il est Seigneur !
Quel est-il donc cet homme qui va chez les pécheurs pour être leur convive ?
Il est le Maître, il est Seigneur! Il est le Maître, il est Seigneur !
4. Quel est-il donc cet homme qui veut que l'homme vive, Ce maître du sabbat qui agit comme Dieu ?
Il est le Maître, il est Seigneur! Il est le Maître, il est Seigneur !
Quel est-il donc cet homme qui dénoue tous les liens et rend ses frères libres ?
Il est le Maître, il est Seigneur! Il est le Maître, il est Seigneur !
7. Quel est-il donc cet homme qui a pitié des foules, Leur partage le pain, multiplie les poissons ?
Il est le Maître, il est Seigneur! Il est le Maître, il est Seigneur !
Quel est-il donc cet homme qui promet le bonheur aux humbles de la terre ?
Il est le Maître, il est Seigneur! Il est le Maître, il est Seigneur !

Prière pénitentielle : (C 84) **Seigneur prends pitié de ton peuple, Seigneur prends pitié.**

1. Comme on dissipe une fumée, dissipe rancunes et jalousies.
2. Comme fond la cire en face du feu, que fondent les colères et les refus.

Second livre des Rois 5, 14-17

Naaman, un général syrien, attend du prophète Elisée une guérison spectaculaire. Il lui est demandé d'accomplir un geste très simple et il est guéri. Guéri de sa lèpre et de l'idolâtrie.

En ces jours-là, le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 17,11-19

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » A cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés.

L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce.

Psaume 97

Par l'Évangile, la terre entière a vu le salut de notre Dieu, et le psalmiste l'a déjà pressenti. Avec lui, chantons le jour où tous les Naaman du monde célébreront le même Dieu.



Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière. Sonnez, chantez, jouez !



Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Prière universelle :



Aujourd'hui encore des hommes cherchent Dieu comme Naaman le Syrien...
Pour qu'ils découvrent un jour la joie de Dieu, prions.

Aujourd'hui encore sévit la lèpre :
elle a pour nom "exclusion", "chômage"...
Pour ceux qui attendent la main d'un frère,
prions.

Aujourd'hui encore Jésus peut nous guérir
et réveiller la bonté qui sommeille en nous...
Pour que nous ayons foi et confiance en sa Parole,
prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

*Dieu Père,
ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

*Jésus Ressuscité,
ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

*Esprit Saint,
Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen!*

Sanctus : (C 84) **Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle ; Dieu de vérité !
Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !
Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !
Béni soit celui qui vient au nom du Père juste et saint.
Hosanna, Hosanna, dans toutes les nations ! Hosanna, Hosanna, plus loin que l'horizon !**

Anamnèse : (C 84)

Proclamons le mystère de la Foi !

Gloire à Toi qui étais mort ! Gloire à Toi qui es vivant ! **Notre sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !**

Agneau de Dieu (C 84) **Agneau de Dieu prends pitié de nous, Agneau de Dieu, donnes-nous la paix.**

1. Agneau de Dieu, Agneau frappé devant les juges, tu es le seul berger des foules.
4. Agneau de Dieu, Agneau monté auprès du Père tu donnes la parole aux hommes.

Chant de communion : (D 314)

**Je veux chanter ton amour Seigneur chaque instant de ma vie,
Danser pour toi en chantant ma joie et glorifier ton nom.**

1. Ton amour pour nous est plus fort que tout et tu veux nous donner la vie, nous embraser par ton Esprit. Gloire à toi !
2. Oui, tu es mon Dieu, tu es mon Seigneur, Toi seul est mon libérateur, Le rocher sur qui je m'appuie. Gloire à toi !
3. Car tu es fidèle, tu es toujours là, tout près de tous ceux qui te cherchent, tu réponds à ceux qui t'appellent. Gloire à toi.

La gaieté, ce que j'appelle ainsi, c'est du minuscule et de l'imprévisible.
Un petit marteau de lumière heurtant le bronze du réel.
La note qui en sort se propage dans l'air, de proche en proche jusqu'au lointain.
Quand nous sommes gais, Dieu se réveille.

Christian Bobin, « Autoportrait au radiateur »